

c'était ce procédé de double écriture que l'auteur de la pseudo-préface de K'ong Ngan-kouo avait en vue lorsqu'il parlait d'écriture *li-kou*, son affirmation serait insuffisante à nous faire accepter une telle hypothèse comme l'expression d'une réalité historique. En tout cas, il est bien certain que la très grande majorité des exégètes chinois n'ont pas entendu l'expression *li-kou* à la manière de Lou Yeou et de Yen Jo-k'iu. Pour eux, *li-kou* signifie non pas deux écritures, mais une seule, qui était une écriture ordinaire *li*, mais plus ou moins mêlée de formes archaïsantes (*kou*). Les conséquences de cette interprétation durent encore. On verra bientôt qu'une fois de plus, une expression malheureuse de la pseudo-préface de K'ong Ngan-kouo a bouleversé toute l'histoire ultérieure du *Chou king*.

Les études poursuivies par les savants du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle ont permis de se faire une idée assez exacte de ceux des écrivains des Han et des Wei qui, de par leurs citations du *Chou king*, se rattachent soit à la recension de Fou-cheng, soit à celle de K'ong Ngan-kouo<sup>1</sup>. Le *Chou king* de Ngeou-yang et des deux Hia-heou, c'est-à-dire celui de Fou-cheng, fut celui des Han occidentaux et de presque tous les écrivains du I<sup>er</sup> siècle de notre ère; au II<sup>e</sup> siècle, c'est encore lui que Ts'ai Yong adopte en l'an 175 pour le faire graver parmi les classiques sur pierre des Han. Puis le *Chou king* de Fou-cheng disparaît comme recension indépendante, suivie par une école déterminée; peut-être cette disposition doit-elle se placer seulement dans la période 永嘉 *yong-kia* (317-312), au cours de laquelle les archives des Han furent détruites<sup>2</sup>. En tout cas, il subsistait de la recension de Fou-cheng

1. L'énumération n'est pas sans intérêt. Au texte de Fou-cheng se rattachent, de par leurs citations du *Chou king*, les édits des empereurs des Han, les 歐陽 Ngeou-yang, les 夏侯 Hia-heou, Sseu-ma Ts'ien, 董仲舒 Tong Tchong-chou, 王褒 Wang Pao, 劉向 Lieou Hiang, 谷永 Kou Yong, 孔光 K'ong Kouang, 王舜 Wang Chouen, 李尋 Li Siun, 楊雄 Yang Hiong, 潘 琬 Pan Kou, 梁統 Leang T'ong, 楊賜 Yang Ts'eu, 蔡邕 Ts'ai Yong, 趙岐 Tchao K'i, 何休 Ho Hieou, 王充 Wang Tch'ong, 劉珍 Lieou Tchen. Du texte du vrai K'ong Ngan-kouo relèvent 劉歆 Lieou Hin, 杜林 Tou Lin, 衛宏 Wei Hong, 賈逵 Kia K'ouei, 徐巡 Siu Siun, 馬融 Ma Jong, 鄭玄 Tcheng Hiuan, 許慎 Hiu Chen, 應邵 Ying Chao, 徐幹 Siu Kan, 韋昭 Wei Tchao, 王粲 Wang Ts'an, 虞翻 Yu Fan. Cf. Touan Yu-ts'ai, *loc. laud.*, ch. 567, f° 2 v°. Il faut se rappeler néanmoins que Sseu-ma Ts'ien donne parfois des leçons du *Chou king* de K'ong Ngan-kouo. Pour la transmission de maître à disciple dans les écoles de Ngeou-yang et de Hia-

heou, cf. Legge, *Chin. Classics*, III, 1, Proleg., pp. 19-24; la question méritera d'être reprise plus en détail.

2. C'est ce que disent entre autres Lou Tö-ming dans les prolégomènes du *King tien che wen* et les chapitres bibliographiques du *Souei chou* (ch. 32, f° 5 v°); cf. aussi Chavannes, *Mém. hist.*, I, p. cxxiii. Mais ici encore, il faut se rappeler que ces auteurs du VII<sup>e</sup> siècle n'avaient plus que des notions vagues sur la différence entre la recension de Fou-cheng et la recension véritable de K'ong Ngan-kouo, et par ailleurs étaient capables de confusions aussi étranges que celle que nous leur avons vu faire entre les classiques sur pierre des Han et ceux des Wei; or les premiers étaient de la recension de Fou-cheng, les seconds en principe de celle du *kou-wen*. On admet souvent, à tort ou à raison, que les fiches en *kou-wen* du palais des Han, et aussi les textes « écrits au vernis » de Tou Lin qui leur sont peut-être identiques, n'ont disparu également que dans cette catastrophe littéraire de la